

La maison du retour [Jean-Paul Kauffmann]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Retour à la vie

Aujourd'hui, il est un écrivain et un homme libre... ou presque. Car cesse-t-on jamais d'être un ex-otage? Lire Jean-Paul Kauffmann prend une dimension toute particulière, lorsqu'on a encore en tête le bouleversant retour d'Ingrid Betancourt.

Dans *La Maison du Retour*, il nous raconte un pays, les Landes, la beauté d'une nature encore sauvage, la renaissance d'un homme qui s'enivre de la vie retrouvée en la captant par tous ses sens. Rappelez-vous, c'était il y a tout juste vingt ans. Après avoir été retenu en otage au Liban trois années durant, le journaliste français Jean-Paul Kauffmann était enfin libéré, laissant derrière lui un précieux compagnon d'infortune, Michel Seurat, mort durant sa captivité. Réapprendre à vivre, apprivoiser sa liberté retrouvée, voilà qui peut se ré-

véler une autre épreuve, elle aussi douloureuse. Le temps a fait son œuvre, lentement. Aujourd'hui, l'ex-otage évoque les heures les plus noires, puis le retour progressif à la lumière.

«Après trois années d'enfermement, j'ai besoin de la démesure de ce paysage, ponctué par des vides au milieu des pinèdes mais jamais borné.» Ne lui parlez pas de clôtures ni de la moindre frontière. C'est pour l'immensité de l'horizon, dans ces Landes où le regard porte loin, qu'il choisit une maison à retaper, à reconstruire... comme lui. A l'intérieur comme à

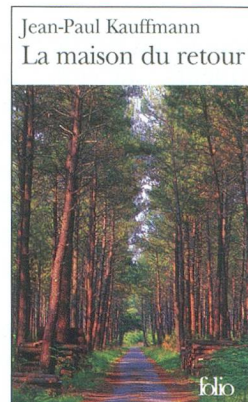
l'extérieur, tout est en travaux. «Après une longue absence de France, j'ai désiré changer d'habitudes. La maison de Sologne où nous avons vécu appartenait à un âge d'or qu'il était illusoire de vouloir ressusciter. Avait-il d'ailleurs jamais existé? Après coup, les temps heureux ne supportent aucune objection. Ils sont inflexibles. Passé cet âge d'or, j'avais connu l'âge de fer: trois années fantômes. J'aspirais à la paix, à la substance et à la fluidité des choses.»

Tout en savourant la ronde des saisons, qu'il décrit avec une mer-

veilleuse sensibilité, Jean-Paul Kauffmann se redécouvre lui-même, un peu différent. Il s'étonne de son désintéret pour les livres, lui qui les aimait passionnément. Il leur préfère désormais la nature et ses géants. Ainsi, au lieu de lui offrir des bouquins, ses amis lui apportent... des arbres à planter. «Les deux platanes se tiennent en sentinelle devant la maison. Mes deux compagnons deviennent la période de convalescence que je vis. Avec bienveillance, ils me regardent reprendre des forces. Ils me considèrent comme un être presque normal, non comme un égotant qui ne pourra jamais se remettre du mal qui l'a frappé.»

Là où ses semblables ne voient le plus souvent que l'ex-captif, ces présences végétales accueillent l'homme tel qu'il est, avec ses failles sans fond, mais aussi des forces toutes neuves, en particulier celle de trouver les mots pour évoquer l'obscurité, sans complaisance, puis la lumière... avec jubilation. ■

La Maison du Retour, Jean-Paul Kauffmann. Gallimard/Folio.

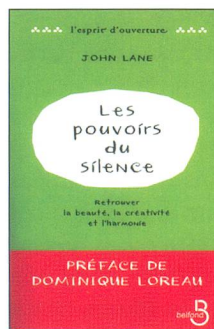


Notes de lecture

L'art d'écouter le silence

«Je me suis arrêté pour écouter le silence.» Cette simple phrase pourrait résumer à elle seule toutes les citations, toutes les réflexions condensées dans ce livre magnifique. Comme un pied de nez à notre civilisation, qui a développé tous les moyens de faire le plus de bruit possible, le peintre et professeur John Lane fait ici l'éloge

de la solitude créatrice, de l'harmonie retrouvée tout au fond de soi... en silence. Des penseurs, des écrivains, des artistes sont rassemblés dans ces pages, de Virgile à Cézanne en passant par Hildegarde de Bingen ou Henry David Thoreau, tous témoins et passeurs de silence et de simplicité. Un livre à lire et relire, feuilleter et reprendre pour se nourrir l'âme.



Les Pouvoirs du Silence. Retrouver la beauté, la créativité et l'harmonie. John Lane. Editions Belfond.